

LÉGISLATIVES

Une autre réunion au sommet de l'État

Abdelaziz Bouteflika a réuni, une nouvelle fois, avant-hier dimanche, les principaux responsables du pays, avons-nous appris d'une source très bien informée. «Le président voulait faire le point sur les prochaines élections législatives», thème qui a constitué d'ailleurs le seul ordre du jour de cette réunion secrète.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Ont pris part à ce conclave, selon notre source, le président du Sénat, Abdelkader Bensalah, le président du Conseil constitutionnel, Boualem Bessaïeh, le président de l'Assemblée populaire nationale, Abdelaziz Ziari, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, le ministre d'Etat, représentant personnel du président de la République, Abdelaziz Belkhadem, ainsi que les principaux responsables de la sécurité nationale : le général de corps d'armée, Mohamed Mediene dit Toufik, et le ministre délégué à la Défense nationale, le général major Abdelmalek Guenaïzia, et le chef d'état-major de l'ANP, le

général de corps d'armée, Gaïd Salah. Le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia, a rejoint le groupe en cours de journée. «Cette réunion a duré toute la journée du dimanche et n'a pris fin qu'en toute fin d'après-midi» ajoute notre source.

«Tout a été passé à la loupe. Tout, depuis la dernière réunion du genre tenue le 4 janvier dernier. Il s'agissait de faire l'état des lieux, notamment à la veille de l'expiration des délais de rigueur du dépôt des listes de candidatures.»

Maintenant que tous les protagonistes des élections du 10 mai prochain sont identifiés, il était question pour Bouteflika et les principaux responsables de se faire une idée d'ensemble.

«Bien évidemment, il y a aussi des sondages confidentiels effectués par les services de sécurité qui ont constitué un précieux matériau aux travaux de cette réunion», nous confie notre source.

Et à en croire cette même «indiscrétion», Bouteflika insistait particulièrement sur des points bien précis : «Le spectre de l'abstention, la fraude et les partis islamistes.»

Bouteflika voulait savoir «le poids exact des partis islamistes et la meilleure manière de les battre. De même qu'il mettra en garde de manière très ferme sur toute tentative de fraude émanant de l'administration. Des décisions avaient été d'ailleurs prises, dimanche, au sujet de la fameuse affaire des membres de l'armée inscrits hors délais», nous confie encore notre source.

«Je ne veux, en aucune manière, recevoir des remarques de ce type de la part



Photo : Samir Sid

des observateurs étrangers», aurait même ordonné Bouteflika. Il est vrai que l'actuel locataire d'El Mouradia insiste particulièrement sur «les

regards du monde qui sont tous braqués sur nous», dans toutes ses récentes sorties publiques...

K. A.

CONTESTATIONS DES CHOIX DE BELKHADEM

FLN : les listes de l'implosion

L'annonce de la composante des listes électorales élaborées par la direction du Front de libération nationale a provoqué un vent de colère parmi les militants de ce parti.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Le FLN de Belkhadem compte-t-il réellement mettre toutes les chances de son côté pour remporter les élections législatives du 10 mai prochain ? C'est la question que se sont posée, hier, les militants de la première force politique du pays en découvrant la composition des listes électorales.

Dans une grande majorité de wilayas, il est fait état de «marginalisation», de «passe-droit» voire «d'indus militants». La situation est telle qu'un vent de colère a soufflé sur toutes les mouhafadhas du pays. A l'instar de la wilaya de M'sila, où les militants ont exigé le départ de Belkhadem après avoir découvert que Madi Telli, un homme d'affaires local, a été désigné tête de liste. «La liste imposée par le secrétaire général du FLN va à l'encontre des attentes des militants. Les critères retenus ne sont pas ceux de la probité et de la compétence, mais ceux de la chkara et de l'argent», lit-on dans un communiqué rendu public hier après-midi. Idem au niveau de la mouhafadha de Tébessa, où les militants ont appris que leur liste sera conduite par Mohamed Djemaï, député indépendant sortant qui a réussi à députer les rangs du parti à l'occasion du dernier congrès ordinaire.

A Bouira, la direction a opté pour une liste dirigée par Nouri Mohamed et Rmili Mohamed, respectivement mouhafedh et président de l'actuelle Assemblée populaire de wilaya. Mohamed Chérif Ould Hocine, l'ex-président de la Chambre nationale d'agriculture, a réussi à décrocher la troisième place. Mais là encore, cette configuration ne semble pas avoir l'adhésion de nombreux militants de base qui ont dénoncé la mise à l'écart du député sortant, Abdelkader Fedala. A El Tarf, l'annonce de la liste de candidatures a provoqué une démission collective de 13 secrétaires de kasma sur les 24 que compte cette wilaya. Une action qui vise à dénoncer l'absence de candidats originaires des daïras de Dréan et Bouhadjar. Une situation analogue



Photo : Samir Sid

est constatée dans la wilaya de Sétif, où sur les 60 kasma, seules quatre kasma ont eu la possibilité de présenter des candidats.

Les VIP du BP

En fait, contrairement aux législatives de 2007, le phénomène «d'exclusion» a touché toutes les strates du Front de libération nationale. A commencer par le bureau politique. Au sein de l'instance dirigeante du parti, seuls quatre membres ont obtenu l'autorisation de se présenter. Il s'agit de trois ministres : Amar Tou (Sidi-Bel-Abbès), Tayeb Louh (Tlemcen) et Rachid Harraoubia. Habiba Bahoul, députée sortante, a, elle aussi, bénéficié de cette dérogation spéciale et figure en seconde position sur la liste de Constantine. Le ministre des Télécommunications, Moussa Benhamadi, est parvenu lui aussi à se présenter à Bordj-Bou-Arréridj.

Hier, Abdelhamid Si Affif a vivement dénoncé le procédé imposé aux membres du bureau politique. «Je ne comprends toujours pas pourquoi ma candidature à Mostaganem a été annulée. Je devais conduire une liste composée à 80% de jeunes de moins de quarante ans. Théoriquement, un parti politique qui s'engage dans une élection fait absolument tout ce qui est en son pouvoir pour gagner le

scrutin. Mais, dans les conditions actuelles, nous n'obtiendrons rien. Il y a quelque chose qui m'échappe, je n'arrive pas à comprendre. Mais sincèrement, aujourd'hui, je dois avouer que j'ai peur pour l'avenir du FLN», a affirmé Si Affif.

Le député de Mostaganem estime que le parti est visé par une véritable purge. Madani Bradaï à Djelfa, Messaoud Chihoub à Constantine, Mohamed Alloui à El Bayadh, Layachi Dadoudâa à Biskra, Tayeb Haouari à Tiaret, Mohamed Kennaï et Abdelkader Chekou à Médéa ont été empêchés de se présenter.

L'énigmatique liste d'Alger

De toutes les circonscriptions électorales du pays, Alger a fait l'objet d'un traitement spécial de la part du secrétaire général du FLN. Au terme d'un suspense qui a duré plusieurs semaines, il a finalement décidé de placer Mohamed Larbi Ould Khalifa, Salah Eddine Bourezak, Ouahid Bouabdallah en tête de cette liste. Asma Benkada, ex-épouse de l'imam égyptien El Karadhaoui, a été placée en quatrième position.

Une désignation qui a surpris les militants d'Alger pour deux raisons essentielles : cette dame ne semble jamais avoir milité au sein du FLN et ne serait pas inscrite sur

le fichier électoral de la capitale. Reste une certitude : Abdelaziz Ziari quittera définitivement le perchoir de l'hémicycle Zighoud-Youcef. Le désormais ex-président de l'Assemblée populaire nationale n'a pas réussi à s'imposer comme tête de liste à Alger. Un échec cuisant qui a conduit Ziari à se retirer. Dans un communiqué de presse rendu public hier, il présente son geste comme une «décision politique» ayant «valeur d'exemplarité»...

Les redresseurs en embuscade

C'est l'incompréhension également du côté des responsables du Mouvement de redressement. Mohamed Séghir Kara s'est dit «surpris» par la qualité des candidats alignés par Abdelaziz Belkhadem. «Nous ne sommes pas du tout concernés par ce qui se passe au sein du FLN. Mais je dois dire que les listes présentées ne répondent absolument à aucune logique. Il y a très peu de candidats représentatifs et qui ont une réelle popularité dans leur localité. D'autres n'ont rien à voir avec notre le FLN», souligne le porte-parole des redresseurs. D'après lui, les «dérives» de Belkhadem confirment le bien-fondé de la démarche des membres du mouvement.

«Tout ceci était prévisible, nous avions dénoncé ces dérives durant la tenue du Congrès. Depuis l'arrivée de Belkhadem, le parti a été gangrené par l'argent et l'incompétence. Mohamed-Séghir Kara ne manquera pas de dénoncer la stratégie mise en œuvre ces dernières semaines par Belkhadem pour empêcher les redresseurs de se présenter aux législatives. «Nous savions qu'il avait l'intention de gagner du temps en nous proposant la formule de listes communes. Il a démontré qu'il n'avait aucune parole, aucun principe. A travers cette manœuvre, Belkhadem a porté préjudice au moudjahid Salah Goudjil, au groupe de personnalités de haut rang qui sont intervenues pour rassembler les deux ailes du parti et, également, au Front de libération nationale dans son ensemble.» Kara affirme que toute la vérité sur cet épisode sera divulguée par Salah Goudjil lors d'une conférence de presse qui sera animée dans les prochains jours.

T. H.